BULLETIN « A S I A R T »
Association pour la connaissance de la culture asiatique en France

www.asiart-atelier.fr

PRIX : 1,60 € (gratuit pour les adhérents)

抗时

N° 87
Été 2017

Un peu de poésie chinoise…

Inscrit au sommet du temple
Cette nuit je loge au temple du Sommet
Je lève la main, elle touche les étoiles
Je n'ose parler à voix haute,
De peur de déranger les habitants du ciel
Li Po (Li Bai) 701-762 Dynastie Tang

Contemplant le pic des Cinq Vieillards de Lu-shan
Le pic des Cinq Vieillards, au sud-est de Lu-shan,
Dans le ciel d'azur découpe un lotus en or
La splendeur des Neuf Affluents est à portée de la main
Ah ! Construire ici mon nid, parmi les pins et les nuages.
Li Po (Li Bai) 701-762 Dynastie Tang

Composé dans l'ermitage d'un moine
Les fleurs des palmiers jonchent la cour
La mousse pénètre dans la salle silencieuse
Tous deux ensemble, transcendant concept et parole
Dans l'air flotte un parfum extraordinaire
Wang Chang-ling (698-756 –Dynastie Tang)

Amicalement vôtre,
Liliane Borodine
Présidente

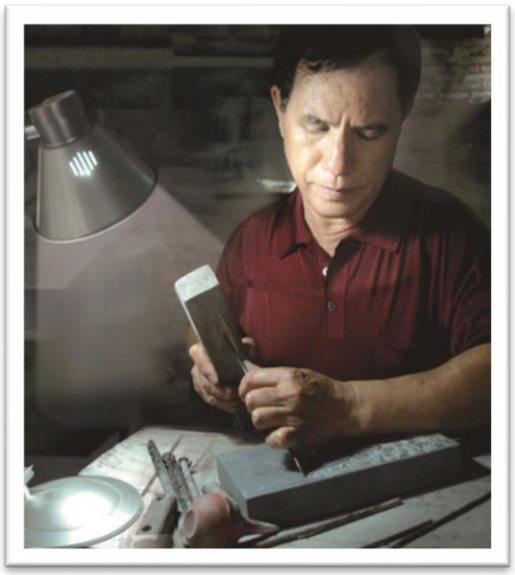
Au sommaire de ce numéro :

P1 La petite note de saison en poésie chinoise
Calligraphie en style cursif : *kàngnài* - résister
Illustration : *Crépuscule estival sur les chardons*
P2 Musée Liang Huanming
P3 Shen Zhou (2/3) : créateur de l'école Wu
P4 Trésors de Corée (1/2)
P5 Trésors de Corée (2/2)
P6 Anecdotes sur les sceaux chinois
P7 Un petit goût d'Orient
P8 Expositions au musée Guimet
sujets de l'automne 2017, bulletin d'adhésion « ASIART »

Ont également participé à ce bulletin
Amélie Besnard, Anne Le Meur,
Guoxiong Liang, Laurent Long
et Khuu Han Lap pour la calligraphie

Association « A S I A R T » 11 bis, avenue de Versailles - 75016 PARIS
Tél. 01 45 20 48 13 --- e-mail : asiart.asso@gmail.com --- site internet : www.asiart-atelier.fr
(Conférences, visites atelier de peinture, documentation, fournitures et tous renseignements)

LE MUSÉE LIANG HUANMING : L'ART DE LA PIERRE À ENCRE DUAN



Fondé par maître d'art Liang Huanming et ainsi nommé par le gouvernement municipal en 2012, Le musée Liang Huanming se trouve à Zhaoqing, ville de la province de Guangdong. C'est un musée entièrement dédié à la pierre à encre Duan. Il couvre 1 600 m^2, sur quatre étages. Au rez-de-chaussée sont présentés le matériel nécessaire à cet art, ainsi que les œuvres récentes de Maître Liang. Au premier étage, un atelier de maître d'art a été reproduit ; on y découvre aussi l'exposition permanente, avec notamment des photos de calques anciens, deux anciennes pierres à encre Duan et la généalogie de la famille Liang sur deux siècles.

Une carte permet d'identifier la distribution des carrières de la pierre Duan dans la ville. Les outils de gravure sont également présentés, sans oublier les quarante-six pierres à encre Duan, dont deux datant de la dynastie Qing (1636-1912), issues de la collection de Maître Liang. C'est toute la technique de sculpture ancestrale qui est ainsi mise en exergue, avec les séries d'œuvres de l'artiste comme « les Singes », « les Lotus », « les DNV » (Dragon, Nuage et Vague), « les Paysages ».

À la demande publique et gouvernementale, le musée organise de nombreuses activités culturelles en collaboration avec d'autres musées municipaux ou nationaux. En 2012, une cérémonie de Disciples de maître Liang a eu lieu afin de mettre en valeur l'artisanat d'art de la Chine. Depuis 2016, des conférences et des expositions sont également mises en place autour de la thématique de la pierre à encre Duan dans le département Éducation de l'ambassade de la République populaire de Chine à Paris et dans la Galerie le Ballon Rouge à Paris.

Guoxiong Liang

FICHE TECHNIQUE conçue et réalisée par Liliane BORODINE

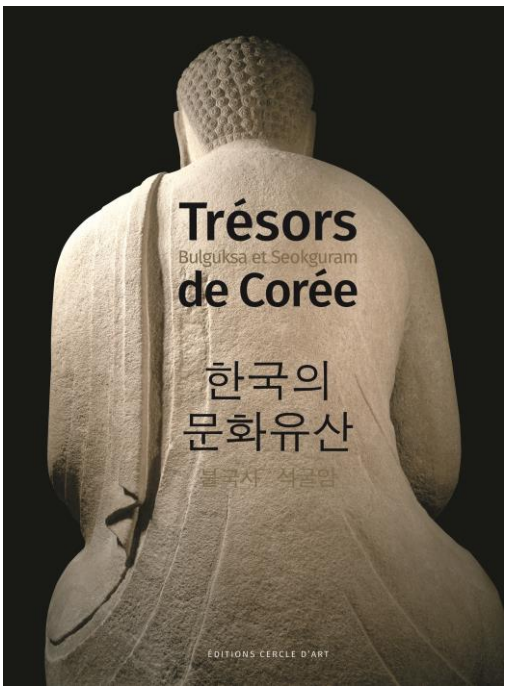
Shen Zhou (1427-1509), créateur de l'école Wu (2/3)

Dans cette retraite, le lieu favori de Shen Zhou, il reçoit ses amis intimes, compose des poèmes, peint. Dans son cabinet, il dispose des objets qui sont aussi ses instruments de travail. Il les a choisis simples comme s'il les avait cueillis dans la nature. Qu'il écrive, calligraphie ou peigne, il utilise les mêmes objets. Sur la table sont disposés le papier ou la soie, l'encre en bâton, les pigments et la pierre à encre, les pinceaux dans leur pot de bambou et des sceaux. Le papier est fabriqué à partir d'écorces de bois ou de paille de riz. C'est un support facile à utiliser, car on peut peindre sans apprêt, en toute spontanéité. Mais aucun repentir n'est possible. La soie apprêtée boit moins d'encre, elle est choisie pour des peintures minutieuses. C'est un support plus ancien que le papier préféré par les peintres lettrés à partir du XI^e^ siècle. Papier et soie une fois peints sont montés selon des formats différents. Le rouleau horizontal est le plus ancien, celui qu'affectionne plus particulièrement Shen Zhou. La main droite déroule, la main gauche enroule, et c'est ainsi qu'une peinture de plusieurs mètres défile par étapes. On la lit comme un livre, dans l'intimité du moment. Les albums, au petit format rectangulaire ou carré, invitent au dialogue entre la peinture et la calligraphie qui lui fait face. Les éventails qu'on agite dans la chaleur de l'été, d'abord simples cercles de soie, puis en papier plié, offrent aussi un côté peint et un côté écrit. C'est Shen Zhou qui le premier a utilisé ce deuxième type d'éventail pour peindre. Le rouleau vertical se suspend et décore les pièces.

Shen Zhou, *Album du Domaine de l'Ouest*, « Le Ruisseau de l'Ouest ».
Encre et couleurs sur papier, 28,7 x 33 cm, musée de Nankin.

L'encre se présente sous forme de pain, rectangulaire ou rond, composé de noir de fumée agglomérée par une colle. Shen Zhou emploie également des couleurs issues de pigments minéraux ou végétaux : l'azurite pour les bleus, la malachite pour les verts, le cinabre ou les ocres pour les rouges et les jaunes, qui sont posés en touches légères et transparentes, d'où la beauté des œuvres.
On prépare l'encre (ou la couleur) en la broyant en un geste régulier - qui devient comme un échauffement spirituel - avec de l'eau, sur une pierre creusée et sculptée à cet effet, choisie attentivement en fonction de sa rugosité et du son qu'elle produit en frottant le bâton à encre. La meilleure pierre à encre est celle de Duanzhou (*cf.* sur notre site www.asiart-atelier.fr, l'article consacré à cette pierre, ainsi que celui concernant son musée).

Le pinceau, en poils de chèvre, de loup, de martre, de cheval ou de porc, produit des traits tous différents selon l'humidification : fins, épais, secs, souples, striés de blanc, ronds. Quel que soit le trait, il est sans repentir.
L'acte final peut être un poème calligraphié sur la peinture ou l'apposition directe, dans un espace vide de l'œuvre, d'un sceau ; celui-ci n'est pas le reflet du nom du peintre, qui en changeait souvent au fil du temps, mais un des noms qu'il se choisissait. Pour Shen Zhou, c'était « Champ de Pierre ». Plus tard, les collectionneurs viennent à leur tour écrire et apposer leurs sceaux sur la peinture. Ainsi, on retrace le parcours de l'œuvre et cette pratique en augmente la valeur.



Trésors de Corée – Bulguksa et Seokguram

Kang Woobang et Okyang Chae-Duporge
Éditions Cercle d'Art, Paris, 2017

Construits au VIIIe siècle sous le Grand Silla de la Corée du Sud, la grotte de Seokguram et le temple Bulguksa constituent l'ensemble d'architecture bouddhique le plus important du pays et sont considérés comme un des chefs-d'œuvre de l'art bouddhique d'Extrême-Orient. Ce patrimoine est le produit de l'esprit d'une époque artistiquement et idéologiquement mature, mais aussi développée technologiquement.
Le temple Bulguksa se compose d'une série de bâtiments de bois construits sur des terrasses de pierre surélevées. Ces dernières, ainsi que les ponts et les deux pagodes en granit attestent de la finesse du travail de la pierre à l'époque, faisant écho à la grotte de Seokguram.

Unique dans l'histoire de l'art bouddhique notamment sur le plan architectural, cette grotte abrite l'un des plus beaux bouddhas au monde. Construite en granit, elle abrite le long de ses murs, une quarantaine de statuaires bouddhiques magnifiquement sculptées en hauts-reliefs et bas-reliefs.

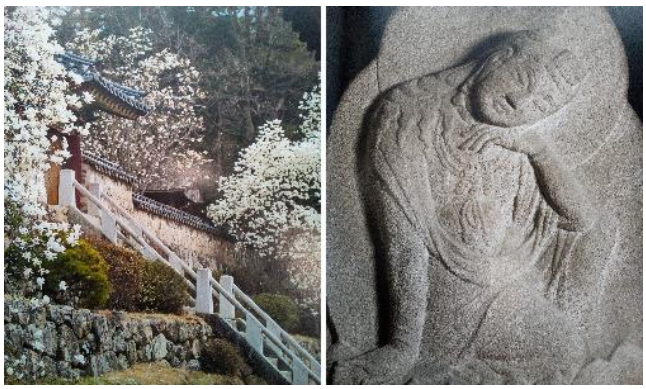
L'un des huit motifs lotiformes invitant les Bouddhas à s'asseoir.
Ils définissent également la zone sacrée de la pagode de Sakyamuni
Seokgatap

Panneau (*Hyeonpan*) placé sous le toit du temple du Paradis
de la terre pure (hall du Bonheur suprême) mentionnant le nom du bâtiment

흰 달빛
자하문
달 안개
물소리
대웅전
큰 보살
바람 소리
솔 소리
범영루
뜬 그림자
흐는히
젖는데
흰 달빛
자하문
바람 소리
물 소리

자 하문

불국사 Bulguksa
Park Mok-Wol 박목월
Clair de lune
Porte du Brouillard rouge
Lune brumeuse
Eau bruissante
Temple du grand Éveil
Grand bodhisattva
Bruissement du vent
Du pin
Pavillon reflété
Ombre flottante
Chancelant
Se mouille
Clair de lune
Porte du Brouillard rouge
Bruissement du vent
Bruissement de l'eau



Maitreya, bodhisattva en contemplation (?),
dans une posture particulièrement détendue et
élégante, attrape de sa main droite
son pied émergeant des pétales de lotus

Les photographies du temple Bulguksa de **Silva Villerot** et celles de la grotte de Seokguram prises par **Ahn Jang-Heon**, photographe renommé de ce site, mettent en évidence la beauté et la spiritualité de ce lieu. L'un des plus grands spécialistes de ce site, Kang Woobang, insiste dans son texte sur la maturité spirituelle du peuple du Grand Silla, en valorisant le lien direct entre les idées et ses incarnations architecturales et esthétiques, par exemple, dans la conception même de la zone élevée de Daeungjeon (hall du Grand Éveil) et celle non élevée de Geungnakjeon (hall du Bonheur suprême) de Bulguksa. L'historienne de l'art Okyang Chae-Duporge souligne le caractère unique de Seokguram, également emblématique cependant de l'universalité du style international de l'époque qui s'est propagé de l'Inde jusqu'au Japon en passant par l'Asie centrale et la Chine. Les comparaisons transversales des styles de l'art bouddhique de l'époque lui permettent de mettre en évidence le caractère exceptionnel de ce site coréen.

L'intérieur de la grotte depuis l'antichambre. De part et d'autre de l'entrée du couloir, les deux Vajrapanis effrayants, gardant la salle principale, où trône le Bouddha. Les colonnes octogonales lotiformes symbolisent la transition entre le monde du Désir et les mondes formel et immatériel

Les auteurs

Après avoir été directeur du musée national de Gyeongju et enseigné à l'université féminine d'Ihwa, **Kang Woobang** dirige l'Institut de l'Histoire de l'art coréen Illhyang. Auteur de nombreux ouvrages, il a notamment publié *Korean Buddhist Sculpture: Art and Truth* en 2005.

Historienne de l'art, enseignante à l'université de La Rochelle et chargée de cours à l'Inalco, **Okyang Chae-Duporge** est notamment l'auteur d'une monographie de l'œuvre de Lee Ufan aux Éditions Cercle d'Art.

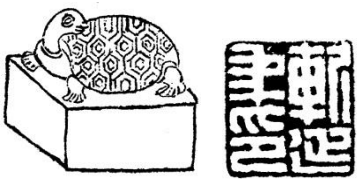
Manjusri, incarnation de la sagesse sur un socle de fleurs de lotus

ÉDITIONS CERCLE D'ART
10, rue Sainte-Anastase, 75003 Paris
Tél. : +(33) 1 48 87 92 12
Les Éditions Cercle d'Art sont une maison d'édition française de livres d'art et de prestige, créée en 1949 à l'initiative de Pablo Picasso.

Kong Yu libère une tortue.

Kong Yu avait pour appellation Jingkang ; il était originaire de Shanyin, dans la commanderie de Guiji, l'actuelle Shaoxing. Sous l'empereur Yuan (règne 317-322) des Jin orientaux, il fut fieffé marquis pour ses prouesses contre la révolte de Hua Yi. Dans sa jeunesse, alors qu'il était de passage à Yubuting, il vit des gens tenant une tortue en cage ; il l'acheta pour la relâcher dans le torrent de Yubu. Nageant au milieu du cours d'eau, la tortue tourna plusieurs fois la tête vers la gauche pour regarder Kong Yu. Quand il reçut le marquisat de Yubuting pour ses mérites, la tête de la tortue du bouton de son sceau de bronze se tourna en arrière vers la gauche[1]. L'artisan s'y reprit à trois fois ; le chélonien persistait à diriger la tête de ce côté. Celui-ci en informa Kong Yu, qui se rendit compte que c'était la rétribution de la tortue, et il accepta de porter le sceau à la ceinture. Il termina sa carrière vice-président de gauche du département des Affaires d'État et fut promu général des Chars et de la Cavalerie à titre posthume.

Gan Bao (†336) : *Soushenji* (À la recherche des esprits), ch. 20.

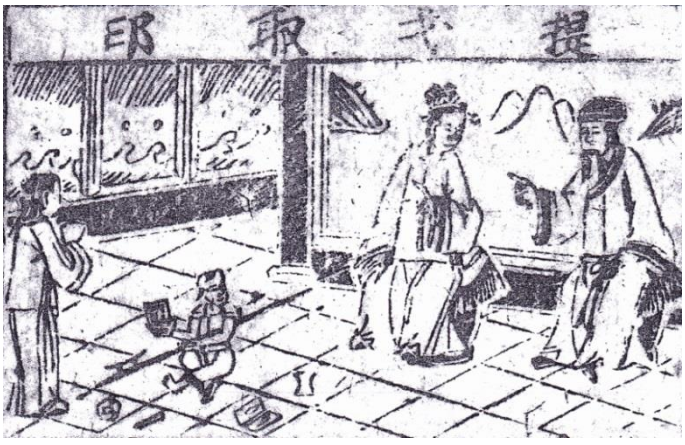


斬延年印*Sceau de Zhan Yannian,*
dont la tortue de la matrice tourne la tête vers la gauche.
In *Guyu tukao* (Catalogue illustré de jades antiques), 1889 p. 135b.

La valeur n'attend point le nombre des années.

Le jour de son premier anniversaire, les parents de Cao Bin disposèrent toutes sortes de curiosités plaisantes sur une natte, pour voir laquelle il prendrait. Cao Bin s'empara d'une arme de la main gauche et d'un ciboire de la dextre. Peu après, il se saisit d'un sceau, n'accordant plus aucune attention au reste. Tous s'en étonnèrent.

Toqto'a (1314-1355) : *Songshi* (Histoire des Song) 1343-1345, ch. 258, *Biographie de Cao Bin*.



Au premier anniversaire d'un enfant il était d'usage d'exposer devant lui des objets évocateurs d'un métier : livre, boulier, épée… pour observer celui qui retiendrait son attention et prédire ainsi sa future carrière. Cao Bin (931-999), général des Cinq Dynasties, se rallia aux Song, qu'il servit avec éclat. L'arme fait allusion à ses futures prouesses, le ciboire, aux honneurs civils qu'il reçut aussi, en tant qu'officier aux cultes d'État, et le sceau, aux fonctions élevées qu'il occupa.

1 Alors que les tortues des boutons de cachets anciens gardent la tête droite.

UN PETIT GOÛT D'ORIENT

LÉGUMES D'ÉTÉ pour 6 personnes

Confucius (551-479 av. J.-C.) compila le *Che Jing* (Livre des Odes), encyclopédie qui comprend plus de trois cents textes traditionnels faisant référence aux différents ingrédients de la cuisine chinoise.

Le sud de la Chine emploie moins de produits dérivés du soja que les autres régions, mais davantage de fruits et de légumes d'origine tropicale ou occidentale. Litchi, mangue, agrumes, tomate, brocoli, chou-fleur et asperges, notamment, accompagnent de nombreux mets méridionaux.

Ce plat de légumes est caractéristique de la cuisine du Sud, tant par la diversité des ingrédients utilisés que par sa séduction fraîche et colorée.

4 cuillerées à soupe d'huile d'arachide, 1 cuillerée à café de sel, 125 g de pointes d'asperge fraîches, 125 g de chou-fleur en bouquets de 5 cm, 125 g de brocoli en bouquets de 5 cm, 1 cuillerée à soupe de gingembre frais râpé, 60 g de champignons chinois séchés (dans les épiceries asiatiques), plongés pendant 45 minutes dans de l'eau tiède puis équeutés, 60 g de champignons de Paris frais, 125 g de maïs nain en conserve, 125 g de tomates cerise, 1 cuillerée à café de sucre en poudre, 1 cuillerée à soupe de sauce de soja claire, 1 cuillerée à soupe de vin de riz de Shao Xing ou de xérès sec, 1 cuillerée à café de maïzena mélangée à un peu de bouillon de poulet froid ou à un peu d'eau froide.

Portez 2 litres d'eau à ébullition, ajoutez le sel et 1 cuillerée à soupe d'huile d'arachide. Faites blanchir les asperges, le chou-fleur et le brocoli pendant 1 minute. Égouttez et rafraichissez aussitôt à l'eau froide. Égouttez de nouveau et étalez sur une assiette.
Faites chauffer 3 cuillerées à soupe d'huile d'arachide dans un wok préchauffé. Lorsque l'huile commence à fumer, faites sauter le gingembre et les champignons pendant une trentaine de secondes. Ajoutez les légumes blanchis et mélangez pendant 1 minute. Ajoutez le maïs, les tomates, le sucre, la sauce de soja et le vin de riz.
Ajoutez un peu d'eau dans le wok, si nécessaire, et poursuivez la cuisson pendant 1 minute, sans cesser de remuer. Repoussez les légumes sur un côté du wok, puis ajoutez la pâte de maïzena, en remuant vivement jusqu'à ce que la sauce adhère légèrement aux légumes. Dressez les légumes sur un plat et servez aussitôt.

L'association ASIART propose des cours
de CALLIGRAPHIE
et de PEINTURE TRADITIONNELLE CHINOISE

Jeudi de 14h00 à 16h00
et samedi de 14h00 à 16h00
à l'atelier situé au
10, rue du Ranelagh – 75016 Paris.
Renseignements et inscriptions
au 01 45 20 48 13.

EXPOSITIONS AU MUSÉE GUIMET

113 ors d'Asie, chefs-d'œuvres du MNAAG

Du 22 juin au 4 septembre 2017

Le Musée national des arts asiatiques - Guimet interroge ses collections sous un jour nouveau : celui de l'or.

L'exposition pose le cadre des échanges du précieux métal et des raisons de sa rareté, qu'il soit poudre d'or au Japon, ou émissions monétaires de cuivre, ligatures de sapèques en Chine.
Dans tout le continent asiatique l'or tient un rôle central, dans la symbolique bouddhique, le bouddhisme tantrique et, pour une moindre part, l'hindouisme et le jainisme. La statuaire offre l'occasion de saisir de façon particulièrement frappante ces facteurs d'unité à l'échelle du continent. Stimulé par la mention fréquente de l'or dans les sutras, les vêtements rapiécés des compagnons du bouddha historique deviennent le prétexte à la création de luxueux patchworks à bandes d'or.

Matière à la symbolique malléable, l'or est également investit en Asie comme ailleurs du symbole du pouvoir.
113 pièces présentées raconteront ainsi la fabuleuse séduction du métal précieux en Asie.

Holy, Carte blanche à Prune Nourry

Du 19 avril au 18 septembre 2017

Squatting Holy Daughter, 2010. Bronze, yeux de verre. Collection de l'artiste © Prune Nourry 2017

Pour sa quatrième Carte blanche confiée à un artiste contemporain, **le MNAAG** a choisi de sortir du cadre strict de la rotonde (4e étage) et d'exposer les sculptures de l'artiste plasticienne Prune Nourry dans un dialogue poétique avec les collections ; y prennent part quinze pièces historiques de la collection permanente du musée.

Les sculptures de Prune Nourry, présentées au sein d'un parcours guidé, offrent analogies visuelles et correspondances de sens, invitant le visiteur à participer à une véritable réflexion à travers le musée sur des problématiques quant au devenir de l'humanité. Nées d'un triptyque d'expériences asiatiques, ses œuvres - performances ou installations - illustrent dix ans de travail de l'artiste. L'itinéraire culmine sous le regard d'une création monumentale, un Bouddha fragmenté, ruiné, qui investit tous les étages du musée.

Musée national des arts asiatiques - Guimet : 6, place d'Iéna- 75116 Paris

ASIART

Calendrier culturel : Un projet du Musée National des Arts asiatiques GUIMET – 6 place d'Iéna 75016 PARIS - : une grande exposition en ouverture de l'automne « *Enquêtes vagabondes, le voyage illustré d'Emile Guimet en Asie* », l'accent sera mis sur l'épopée de deux personnalités unies par une complicité et un profond respect, donnant naissance au musée Guimet et à la création du musée des religions alors qu'à la même époque les premiers touristes des temps modernes apparaissent sur les routes en Asie.
Maison de la Culture du Japon 101 bis, quai Branly 75015 Paris - Exposition du 06 septembre au 28 octobre 2017 - "ANOFUKU"

Dans le n° 88 de l'automne 2017 : Anecdotes sur les sceaux chinois (2/3), fiche technique n° 88 : Shen Zhou, créateur de l'école WU (1427-1529) 3/3, saga de la famille Liang, exposition ANOFUKU, un petit gout d'Orient, page littéraire, etc.

BULLETIN D'ADHÉSION (à retourner) à : « ASIART » 11 bis, avenue de Versailles - 75016 Paris

OUI, je désire adhérer à l'association ASIART

Mme ☐ M. ☐ Mlle ☐

Nom : _____ **Prénom :** _____
Adresse : _____
Code postal : _____ **Ville :** _____
Téléphone : _____ **e-mail :** _____

Adhésion : ***valable 1 an à partir de la date d'inscription***
Adhérent : 20 € **Bienfaiteur : montant libre**

Règlement : par chèque postal ou bancaire, ou par mandat à joindre impérativement avec le bon d'adhésion
Date : **Signature :**